

Nat, Daniel (1971) *Éléments de préhistoire et d'archéologie nord-sibérienne*. Paris, Centre d'Études arctiques et finno-scandinaves. 263 p.

Christian Morissonneau

Volume 17, numéro 41, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021142ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021142ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Morissonneau, C. (1973). Compte rendu de [Nat, Daniel (1971) *Éléments de préhistoire et d'archéologie nord-sibérienne*. Paris, Centre d'Études arctiques et finno-scandinaves. 263 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(41), 376–377.  
<https://doi.org/10.7202/021142ar>

d'autres chercheurs, par Bruce G. Trigger, spécialiste de l'ethnohistoire huro-iroquoise. Dans la seconde partie, James F. Pendergast analyse le matériel archéologique du site qui avait été dispersé entre plusieurs musées, institutions et personnes. D'autres articles accompagnent ces analyses : des comparaisons sont ainsi faites entre le site Dawson et les sites iroquois de l'est de l'Ontario, ainsi que pour l'anthropologie physique comparative.

Les auteurs concluent que les indices archéologiques et documentaires ne permettent pas de décider formellement s'il s'agit bien de l'Hochelega de Cartier ou non. Il est à peu près sûr cependant que les habitants de ce village (peut-être préhistorique et non de la période du contact) seraient liés aux Onondagas par de nombreux traits culturels, tout en formant une tribu séparée. Pour ce qui est de leur disparition à l'époque de Champlain, Trigger opte pour la décimation par des tribus rivales convoitant la traite directe avec les Blancs à Tadoussac.

Nous nous devons de signaler la belle édition de ce volume, dans le style traditionnel des publications du Musée national d'Ottawa, sur papier glacé et avec solide couverture cartonnée. De nombreuses photographies de pièces archéologiques et de documents iconographiques accompagnent le texte.

Christian MORISSONNEAU  
Centre d'Études nordiques  
Université Laval

## EURASIE

NAT, Daniel (1971) *Éléments de préhistoire et d'archéologie nord-sibériennes*. Paris, Centre d'Études arctiques et finno-scandinaves. 263 p.

Cet ouvrage méritait une recension pour sa longue introduction, véritable logomachie archéologique, modèle, selon nous, d'une anarchie conceptuelle qui sacrifie à la mode de la pseudo-linguistique telle qu'elle s'exerce dans certains cercles parisiens. Ainsi référence est faite, dans les pages « thèses liminaires », à J. Derrida dont les travaux semblent peu pertinents au discours du genre : « je me demande si, quand il s'agit d'histoire (...) une structuralité est possible ». Ce qui permet à l'Auteur d'y aller de sa dérive : « À l'instant même d'ailleurs où elle est reçue comme notion, la phénoménalité cesse précisément d'être phénoménale et l'idée qu'entre ce moment, où un élan, en effet, s'interrompt et le moment immédiatement pénultième où tout était possible, rien d'essentiel n'est encore trahi, cette idée n'est pas véritablement reprochable ». (p. 23-24) Mélange de truisme pompeux et de verbiage vide, coiffé du titre « Thèmes de méthodologie » ! On n'en finirait pas de citer des phrases de ce genre. Ailleurs on s'en prend aux notions qu'on anime de sentiments : « Dans une large mesure, elles (les notions) ne sont pas insincères quand elles refusent toute communication avec des variables qui n'émettent pas sur leur fréquence épistémologique, et plus encore elles ne sont pas absurdes quand elles récusent des relations qui consacraient périlleusement leur subordination à la particularité ». Sans commentaires. Nous ne traduirons pas et nous arrêterons là notre florilège de ces considérations écrites dans un « hexagonal » aussi transparent.

Dans les *Cahiers* (n° 38, 1972), nous avons recensé un ouvrage général sur la préhistoire et l'environnement (K. Butzer) et nous avons signalé l'absence de pédantisme et de fétichisme conceptuel dans cet ouvrage. Notre insistance à la critique du livre de Nat vient de la comparaison, d'autant plus qu'il ne s'agit pas d'une bonne introduction méthodologique ou épistémologique, mais d'un fourre-tout prétendant à l'hermétisme savant qui ne laisse pas d'être peu substantiel.

Le texte est consacré à un relevé des connaissances sur le paléolithique sibérien et sur « les composantes culturelles et paléogéographiques du concept d'Eurasie centrale »,

et à des vues sur l'archéologie préhistorique telles que : « Les concepts moyens » en archéologie préhistorique : un « semi-général » ne peut rien produire qu'un « semi-particulier ».

Nous ne sommes pas convaincu que cette publication du Centre d'Études arctiques et finno-scandinaves soit une contribution valable à la méthodologie et à la connaissance archéologiques. Un effort théorique est évidemment nécessaire à cette discipline ; il n'implique pas des contorsions verbales gratuites.

Christian MORISSONNEAU  
*Centre d'Études nordiques*  
*Université Laval, Québec*

DEFFONTAINES, Pierre (1972) *El Mediterraneo, La Tierra, El Mar, Los Hombres*. Barcelona, Editorial Jovesitoo. 255p.

Il s'agit ici d'une seconde édition revue et mise à jour d'un ouvrage antérieur publié en espagnol sur les pays méditerranéens dans lequel l'auteur tente d'aller au-delà de sa préoccupation fondamentale, l'homme et le milieu, pour nous offrir un panorama actualisé de ces régions auxquelles il demeure si profondément attaché.

Si la géographie traditionnelle y occupe toujours une place prépondérante par les thèmes qu'elle nous propose et qui font l'objet de chapitres successifs : genre de vie, artisanat local, trilogie agricole, architecture méditerranéenne, adaptation aux contraintes climatiques, etc., il s'y ajoute cependant, à l'occasion de ce tirage, un chapitre en quelque sorte visionnaire sur l'éveil récent des pays méditerranéens dans lequel l'auteur insiste sur les transformations actuelles de l'agriculture, les nouvelles sources d'énergie, le dynamisme industriel sans oublier bien sûr l'essor touristique.

Enrichi d'excellentes photos de l'auteur et surtout de remarquables croquis signés Deffontaines, en sus d'une bonne carte topographique des pays baignés par la Méditerranée, l'ouvrage se présente bien d'autant plus que cette version espagnole demeure fidèle au style et à la pensée de l'auteur. Il est heureux que cette approche géographique culturelle du berceau de la civilisation occidentale soit d'ores et déjà accessible aux professeurs et étudiants de culture hispanique.

Paul-Yves DENIS  
*Département de géographie*  
*Université Laval*